

Cabinet du Préfet

CENTRE DEPARTEMENTAL  
d'INFORMATIONS

N° 293/S

COMPTE-RENDU HEBDOMADAIRE N° 7  
du 10 au 17 Octobre 1939

et JOURNALIER

téléphoné le 17 Octobre 1939

ETAT D'ESPRIT

- a) Européens. - La semaine du 10 au 17 Octobre n'a apporté aucune modification sensible dans l'attitude de la population européenne. Les propositions de paix d'Hitler n'étaient pas attendues sans inquiétude. Leur insignifiance, la ferme réplique du Président Daladier, les déclarations de M. Chamberlain, ont donné l'impression que l'initiative diplomatique passait à l'Angleterre et à la France. D'autre part, les embarras de l'Allemagne obligée d'évacuer les Allemands des pays Baltes, la résistance de la Finlande aux prétentions Russes et la réunion des Chefs d'Etats Nordiques à Stockholm, ont paru confirmer cet optimisme.

La rapidité avec laquelle l'Information Anglaise a publié le torpillage du "Royal Oak" a été considérée comme une preuve de courage. On s'étonne que la réplique (3 sous-marins coulés) n'ait pas été mise en vedette. Par contre, la nouvelle rétrospective de la perte de la "Bretagne" et de la "Louisiane", annoncée seulement le 17 Octobre, a fait le plus mauvais effet. On se plaint d'être traités en enfants. On se répand en reproches assez vifs contre l'Information Française et ses cachotteries. Aussi, les postes Anglais de T.S.F. sont-ils de plus en plus recherchés au détriment des postes Français.

Les propopos défavorables aux Israélites, propagés surtout dans les milieux de droite français, ont provoqué dans les milieux intéressés une certaine inquiétude qui s'est traduite par des tentatives de rapprochement d'Israélites et d'Indigènes (voir en fin de semaine rapport du C.D.I. du 16/10). Ces manifestations localisées ne sont que les signes d'un malaise latent. La situation fait l'objet de l'attention du Préfet et des Services d'Information du Département.

DESTINATAIRES

Cab. Préfet  
C.I.E. Central  
S.G.I. Alger  
Division Cne.  
Archives.

- b) Indigènes. - Aucune modification profonde dans la masse. Le paiement des allocations a fait, ~~en général~~, très bonne impression. Les réservistes en général, bien nourris et sachant leurs familles à l'abri du besoin, resteraient attachés à la vie militaire. Le renvoi des pères de familles nombreuses dans leurs foyers eut été mieux accueilli si, de ce fait, les allocations ne s'étaient trouvées très réduites. Mais la décision instituant un taux inférieur pour les Indigènes à celui des Européens, et différent selon les Communes Mixtes et les Communes de Plein Exercice, a froissé le sentiment d'égalité dont les Indigènes ont donné tant

...

de marques depuis le début de la mobilisation. Le retard du paiement des réquisitions, l'arrêt, dans certaines Communes des opérations des S.I.P., l'envoi éventuel en France de travailleurs avant que les battages soient terminés, l'annonce d'une nouvelle réquisition de 7.000 bovins par l'Intendance, ont jeté un peu d'inquiétude dans les esprits.

Des propos anti-français ont été tenus à Ain-Beida (Famille Seghir) et dans la Commune Mixte de Khenchela (Boughdiri Nadji, ancien Khédja du Djebel Chechar). Des colons d'Ain-M'lila, Chateaudun, Canrobert, Ain-Kercha, se plaignent de la mauvaise volonté des ouvriers agricoles depuis le début du Ramadan. Des matériels de battages restent inoccupés faute de main-d'oeuvre. M. Roussel, d'Ain-Kercha, signalent que la récolte de pommes de terre a été arrachée dans les champs. C'est un acte de malveillance qui ne s'était encore jamais produit. On peut penser que les hauts salaires (12 à 15 francs par jour), et le bas prix de l'orge, peuvent expliquer une certaine paresse des ouvriers. La concordance des symptômes notés en plusieurs points du Département commande la vigilance.

Dans la région d'Ain-Beida, couve un mécontentement assez vif de la population indigène contre les spéculateurs Israélites. L'attitude trop partielle de certains médecins militaires d'origine Israélite ne contribue pas à calmer les esprits.

Les rentrées d'impôts ne donnent lieu à aucune difficulté particulière. Le rendement est très bon dans quelques communes (Bibans, 90 %), satisfaisant ailleurs (Barika, Séfia Mixte), ou médiocre (M'Sila, Fedj-M'Zala).

Les voyages de M. le Préfet dans le Département de Constantine font la meilleure impression sur les populations indigènes et confirment leur loyalisme. L'ouverture des cafés maures jusqu'à deux heures du matin et l'éclairage spécial pour le Ramadan ont été interprétés comme les signes d'une sollicitude particulière des pouvoirs publics pour la population indigène.

#### ATTITUDES POLITIQUES

a) Européens.-- Aucune activité politique à signaler dans la semaine.

b) Indigènes.--

1) Fédération des Elus.-- Le Docteur Bendjeloul a été averti de donner moins de publicité à ses interventions auprès des Pouvoirs Publics en faveur de la Population indigène. MM. SISHANE et FERHAT Abbas n'ont pas encore une situation militaire bien précise. Aucun mouvement d'engagements volontaires dans la clientèle cultivée du parti.

2) Culémas Réformistes.-- La correspondance adressée à Cheikh Abdulhamid BENBADIS, par des amis, des disciples ou des agents, manifeste un certain désarroi. Les voyages du chef sont arrêtés. Ahmed ben Abdelhafid es Sechali écrit de Khanga-Sidi-Nadji à

Cheikh BENBADIS : "Pour chacune des lettres que je vous ai écrites, j'ai attendu en vain votre réponse". La rivalité entre Taieb El Okbi et Abdulhamid Benbadis s'accroît. A signaler le vœu par lequel Mounis Abdou de Zergoun termine sa lettre du 9 Octobre 1939 à Cheikh Benbadis : "Nous demandons à Dieu de les redresser (les mauvais écrivains arabes) afin qu'ils reviennent comme vous aux idées du Nationalisme".

### PRESSE

- a) Française.-- Le "Républicain" a été censuré pour avoir inséré dans la lettre de protestation d'un voyageur en panne à Philippeville la date du dernier bateau arrivé dans ce port, une deuxième fois pour avoir célébré les exploits du Commandant Morain, d'origine Polonoise, tombé "sous les balles des Kabyles".
- b) Indigène.-- "En Nadjah" atteint le chiffre de 2160 abonnements.

### RADIO et CINEMA

Le film "LE FEU", qui devait être donné à Philippeville cette semaine, a été retiré de l'écran à la demande d'un représentant du C.D.I. en tournée (scènes de batailles entre Arabes et Français).

Les émissions radiophoniques Allemandes n'ont pas beaucoup de crédit. Il semble que celles de Radio-Alger et Radio-Tunis soient victimes d'essais de brouillage. L'audition est généralement moins nette qu'à Radio-Bari. Le motif de la Palestine revient à Radio-Bari le 11 Octobre. Il s'accompagne de remarques sur l'Angleterre et l'Inde, d'appels aux Musulmans de soutenir leurs frères de Syrie et de Palestine contre la France et l'Angleterre, enfin, le 13 Octobre, long extrait d'un journal de Tétouan sur l'action de la France au Maroc. Ce thème est repris par radio-Bari qui cite un article du journal "El Rif" de Tétouan puis fait allusion à une intervention d'un représentant de la jeunesse à la Chambre Egyptienne; une lettre aurait été écrite par cinq journalistes orientaux qui souhaitent le triomphe de l'Allemagne. Le journal "En Nadjah" a été pris à partie le vendredi 13 par Radio-Berlin en arabe et en Français. Il a été traité de "journal administratif".

### SITUATION ECONOMIQUE

- a) Agriculture.-- Le beau temps continue à favoriser les battages. La qualité du blé a pu laisser à désirer dans certaines régions (La Séfia). Aucun motif d'inquiétude. Les Comités Départementaux en détermineront la refaction. Ils seront acceptés. Dans les régions où la récolte est très abondante, la rentrée est encore retardée par l'insuffisance du matériel de battages ou des moyens de transport. Un gros effort est fait par les coopératives et les services d'organisation des transports. La nouvelle que l'Algérie pourrait exporter 500 mille quintaux de blé sur la métropole a été très bien accueillie. On s'inquiète seulement du

...  
défaut complet de bateaux. Constantine en souffre déjà pour ses expéditions de dattes et d'agrumes.

Les taxes de réorption importantes qui frappent le blé dur dont la récolte n'est pourtant pas excédentaire, sont considérées par les petits producteurs indigènes comme une mesure vexatoire destinée à favoriser la culture européenne des blés tendres. On note des demandes de remises ou de délais pour le remboursement des prêts consentis par les S.I.P. (Région de Tèl-ergma).

Les permissions agricoles ont fait très bon effet. On a confiance dans l'action du Comité Départemental de la Production et surtout des Comités Communaux qui semblent avoir, aux yeux des agriculteurs, une importance primordiale. On souhaite que les spécialistes indispensables à la production agricole puissent être mis à la disposition de l'agriculture comme le sont pour l'Industrie les spécialistes de la production Industrielle. On invoque à ce propos la paralysie momentanée des S.I.P. dont le personnel technique est mobilisé.

L'orge voit ses prix baisser. La spéculation à Ain-Beida maintient le prix aux environs de 30 francs le quintal. On signale un relèvement des cours à Ain-M'Elila (50 francs) et dans les achats de l'Intendance (55 et 60 francs).

Dans les vignobles, la récolte a été déficitaire par rapport à celle de l'année précédente. Le déficit serait, d'après les viticulteurs, de 40 à 50 %. Il est attribué, d'abord à l'humidité exceptionnelle du printemps, et de l'été, ensuite, au retard causé aux vendanges par la réquisition des bêtes de trait, des voitures et des camionnettes. La main-d'oeuvre n'a jamais fait défaut.

b) Commerce. - L'activité de la commission de surveillance des prix a, en général, d'heureux effets. On souhaite que les méthodes mises en oeuvre par le Comité de Répartition se généralisent dans tout le Département. Le ravitaillement de la région de Sétif et de Bougie souffre de la mauvaise volonté de certains grossistes à livrer la marchandise qu'ils détiennent. Le Préfet a rappelé par la voie de la presse les sanctions auxquelles ils s'exposent. Ailleurs, la pénurie de moyens de transport retarde le rétablissement des conditions normales (Echanges commerciaux entre les hauts-plateaux et la côte, Guergour, Tébessa, Aurès).

Pour le ramadan, on souhaiterait sur certains points encore un ravitaillement plus abondant en sucre et en café.

L'activité des marchés reprend dans la région de Batna. Les transactions immobilières sont plus importantes à Constantine et à Sétif. La spéculation sévit sur les orges à Ain-Beida. Des maisons de tissus d'Alger ont porté à 30 et 40 % le taux d'escompte des effets de commerce qu'elles acceptent en paiement des commerçants Mozabites de Constantine. Ces manœuvres sont généralement le fait de commerçants Israélites. Elles contribuent à entretenir un certain mécontentement.